

VALLAT Arnaud (2017) : Cartographie des conditions écologiques de la tourbière de la Gruère par l'analyse des communautés d'amibes à thèques actuelles et subfossiles

Résumé

Etendue autour d'un étang artificiel créé pour faire fonctionner un moulin vers 1650, la tourbière de la Gruère présente actuellement plusieurs visages. La partie Ouest fut exploitée pour sa tourbe puis restaurée dans les années 80. La presqu'île fut passablement épargnée par les activités humaines et est encore aujourd'hui considérée comme intacte. Enfin la partie Est fut drainée sur toute sa surface afin d'alimenter l'étang en eau. Les drains, encore présents actuellement, contribuent à l'assèchement et à l'érosion de cette zone. Un projet de restauration a été planifié et les travaux ont commencé à l'automne 2016. Celui-ci devrait limiter voire stopper les pertes d'eau dues au drainage et redistribuer l'eau dans l'ensemble de la tourbière, redonnant une dynamique proche de celle d'une tourbière intacte.

Le but de cette étude est de décrire les conditions écologiques actuelles, avant la restauration de la tourbière, en vue d'un suivi à long terme. Couplé à des analyses physico-chimiques, les amibes à thèques ont servi d'organismes bioindicateurs afin de définir les conditions actuelles et celles précédant l'intervention humaine, dans le but d'évaluer l'évolution récente de la tourbière.

Les analyses effectuées ont montré que la partie Est était jadis nettement plus humide qu'actuellement et présentait des conditions proches du marais de transition (*Caricetum fuscae*), alors que la presqu'île a peu changé et est toujours restée typique du haut-marais oligo- et ombrotrophe (*Sphagnetum magellanicii*). Actuellement la partie Est s'assèche et les espèces d'amibes à thèques plutôt xérophiles et forestières abondent (*Nebela militaris*, *N. tincta*, *N. rotunda*,...) avec une transition du *Sphagno-Pinetum* vers le *Sphagno-Piceetum*. Enfin, la partie Ouest présente une certaine diversité de microhabitats des plus humides aux plus secs, oligo- et mésotrophes (*Caricetum fuscae* et *Sphagnetum magellanicum*). Dans cette partie, les espèces ayant une faible tolérance aux variations de nappes (*Hylosphaenia elegans*, *H. papilio*, *C. aculeata*) réapparaissent en nombre alors qu'elles avaient disparu dans la zone drainée. Dès lors, la restauration de la partie Est pourrait permettre de reconstituer des conditions similaires à celles avant intervention humaine, s'approchant des conditions rencontrées actuellement dans la zone Ouest.

Mots clés : Tourbière, Amibes à thèque, Bioindication, Restauration, Paléoécologie